

SONDAGE 2021

IMPACT DU COVID-19 SUR LES ONG DE LA GENÈVE INTERNATIONALE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Si les ONG internationales basées à Genève ont bel et bien réussi à s'adapter au nouveau contexte en accélérant leur numérisation et en adoptant de nouvelles méthodes de travail, la pandémie de COVID-19 a néanmoins présenté de nombreux défis organisationnels et opérationnels à ces organisations, les obligeant à suspendre, réduire et adapter leurs programmes. Selon ce sondage, les ONG de la Genève internationale ont opéré une nette transition vers les outils de téléconférence, faisant état d'une augmentation de l'accessibilité et de la participation à leurs activités et aux discussions qui se tiennent à Genève. Il semblerait néanmoins que cette plus grande dépendance aux outils numériques ait entraîné une réduction de l'impact et de la capacité d'influence des ONG. Il n'est donc pas surprenant de constater que les ONG ont manifesté un enthousiasme marqué pour la reprise des réunions et des conférences en personne à Genève.

Si les opérations des ONG et leurs relations avec les organisations onusiennes ont été mises à rude épreuve, les données montrent que l'ensemble du secteur n'a pas encore été confronté à une baisse massive de ses revenus et que les licenciements du personnel basé à Genève ont été modérés. Cette résilience est également mise en évidence par le fait que seule une minorité d'ONG considère que l'impact de la crise du COVID-19 sur leurs opérations est grave et représente un risque significatif pour l'organisation.

Cependant, ce tableau plutôt positif – principalement dû aux mécanismes de financement traditionnels des ONG ainsi qu'aux mesures gouvernementales mises en place dans le cadre du COVID-19 (notamment les RHT) – peut s'avérer trompeur sur le long terme. Des inquiétudes ont ainsi été exprimées quant aux prévisions futures étant donné que, dans le passé, les crises financières et budgétaires nationales ont frappé les ONG avec un certain décalage temporel.

Sur la base des résultats de ce sondage, l'impact du COVID-19 sur le rôle futur des ONG au sein de la Genève internationale semble dépendre (a) de la manière dont les bailleurs de fonds gouvernementaux réagiront et arbitreront entre les différentes priorités de politiques publiques dans les années à venir (la crainte de l'impact de la crise du budget public sur le financement des ONG étant élevée) et (b) de la manière dont les autres acteurs (principalement le système des Nations Unies) s'adapteront à la "nouvelle normalité" et soutiendront l'engagement des acteurs de la société civile dans un avenir proche.

INTRODUCTION

Les organisations non gouvernementales (ONG) constituent un élément clé de la Genève internationale, au même titre que les organisations internationales (OI) et les représentations diplomatiques des États membres. Le COVID-19 et les mesures prises en réponse à la pandémie ont eu un impact considérable sur le travail de toutes les entités, y compris les ONG. Un an après l'apparition de la pandémie, le Centre d'Accueil de la Genève Internationale ([CAGI](#)), en collaboration avec l'Office des Nations Unies à Genève ([ONU](#)), a mené un deuxième sondage pour recueillir des informations auprès des ONG basées à Genève sur l'impact de la pandémie sur leurs activités. Il fait suite à un [sondage initial](#) réalisé en mai 2020.

Méthodologie et organisations participantes

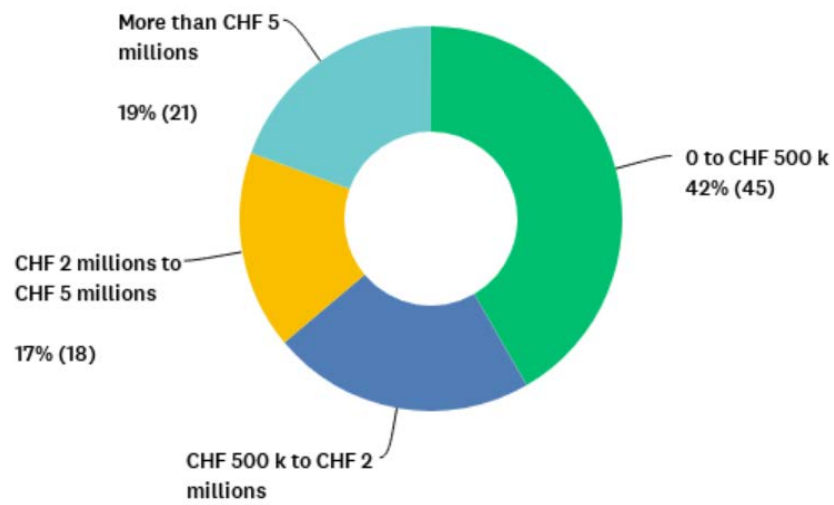
Le sondage a été réalisé du 8 mars au 22 mars 2021 auprès de 470 ONG internationales basées à Genève.

108 ONG de tailles variées et actives dans tous les secteurs de la coopération internationale ont participé au sondage.¹

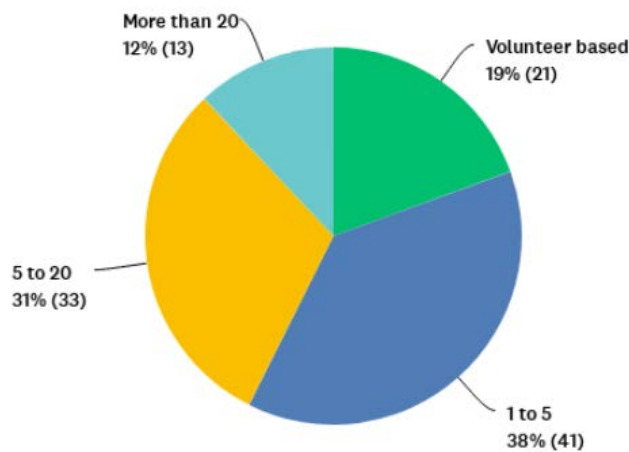
Tout d'abord, il est important de souligner que la plupart des ONG basées à Genève sont des petites et moyennes entités (PME), notamment en comparaison avec les agences des Nations Unies (ONU) et les organisations apparentées, beaucoup plus grandes. Cela se reflète dans les ONG ayant pris part au sondage, parmi lesquelles 80% ont moins de 5 millions de CHF de revenus annuels et 90% emploient moins de 20 personnes à Genève.

La moitié des ONG interrogées sont actives dans le domaine des droits de l'Homme et des affaires humanitaires. Les autres ONG interrogées sont actives dans les domaines de la santé, de l'environnement, du travail, du désarmement, de la paix et de la sécurité.

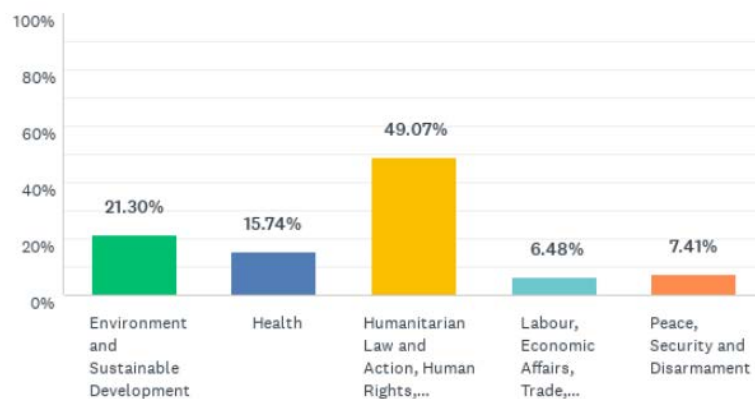
¹ En mai 2020, 124 ONG avec des caractéristiques très similaires ont participé au premier sondage. 55 ONG ont participé aux deux sondages, en 2020 et 2021.



Revenu annuel de l'organisation (2020)



Nombre d'employé.es à Genève (2020)



Secteur d'activités principal

IMPACT GÉNÉRAL

Un an après le début de la pandémie, 97% des ONG continuent d'être impactées par la crise du COVID-19.

La majorité des répondants (67%) considère que l'impact global du COVID-19 sur leurs opérations est modéré, ce qui représente une augmentation par rapport aux 54% de mai 2020. Après le premier choc, les ONG semblent s'être adaptées à la nouvelle réalité. L'impact a néanmoins été ressenti plus fortement par les organisations basées sur le volontariat et les grandes organisations (plus de 20 employé.es), qui sont 38% à considérer l'impact du COVID-19 sur leurs opérations comme sévère.

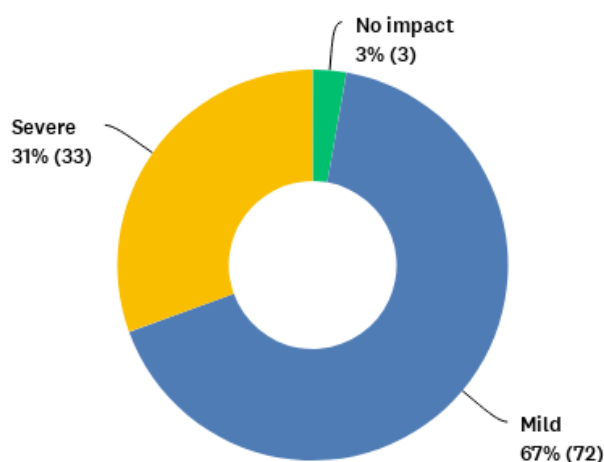
Les programmes continuent d'être fortement perturbés

- *Suspension et réduction des programmes*

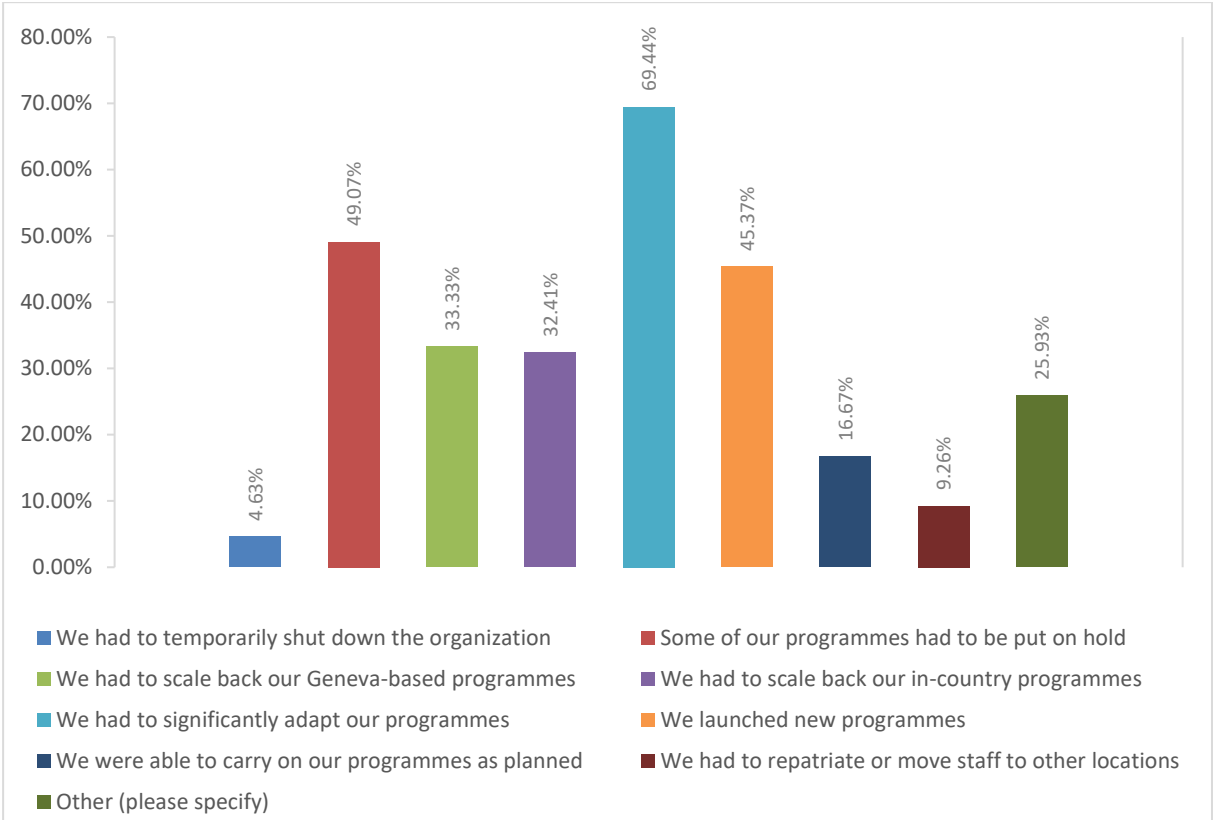
Près de la moitié des ONG ont dû suspendre certains de leurs programmes, et un tiers des personnes interrogées ont dû réduire à la fois leurs programmes basés à Genève et sur le terrain.

- *Des ajustements importants et une nécessité de flexibilité*

En réponse à la crise, près de 70% des ONG ont dû adapter de manière significative leurs programmes, notamment en les adaptant aux paramètres du travail à distance, et 45% ont mis en place de nouveaux programmes, notamment en lien avec le COVID-19.



Comment jugez-vous l'impact global du COVID-19 sur les opérations de votre organisation ?



Quels ont été les impacts de la pandémie sur les opérations de votre organisation ?

IMPACT SUR LES OPÉRATIONS

Une numérisation accélérée par la pandémie

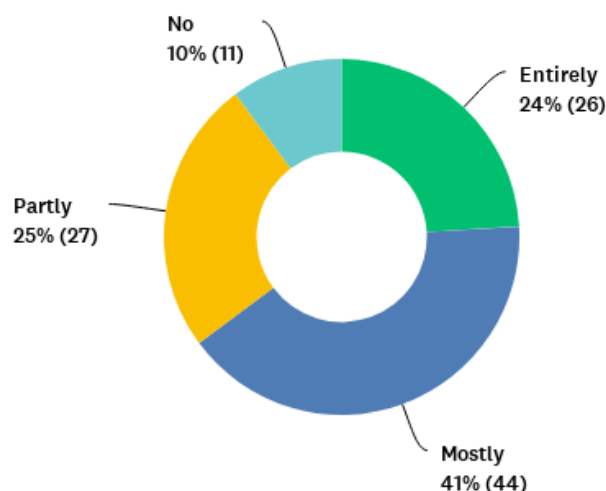
Comme de nombreux autres acteurs, la pandémie a contraint les ONG à accélérer leur équipement et leurs connaissances numériques. Une nette transition vers le travail à distance s'est opérée, afin que les ONG puissent continuer à fonctionner pendant cette période. 90% des ONG interrogées ont réussi à organiser en ligne, en tout ou partie, les réunions et conférences qu'elles prévoyaient de tenir à Genève en 2020. La majorité d'entre elles avait accès aux équipements et infrastructures nécessaires, et disposait des compétences et de l'expertise nécessaires pour organiser ces réunions et conférences virtuelles, les petites ONG étant comparativement moins équipées et moins expérimentées. Plus de 40 % des ONG ont toutefois eu besoin d'une formation spécifique pour acquérir ces compétences.

Les réunions en ligne plus accessibles mais avec des possibilités d'interaction limitées

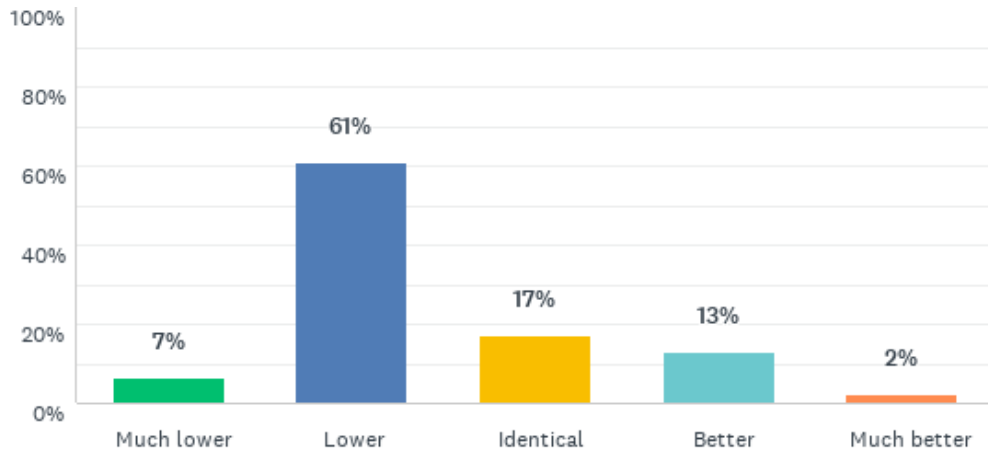
68% des ONG interrogées estiment néanmoins que l'impact de ces réunions virtuelles est inférieur ou très inférieur à celui des réunions en personne. Elles notent que si les réunions virtuelles augmentent l'accessibilité et permettent une participation plus large, les possibilités d'échanges approfondis et d'interactions informelles - deux éléments clés de l'écosystème de la Genève internationale - sont réduites en ligne. Un certain nombre de personnes interrogées ont indiqué que cela rendait difficile l'établissement de relations de confiance, craignant que cela ne réduise à terme leur capacité à avoir un impact.

Une forte volonté de reprendre les interactions en personne

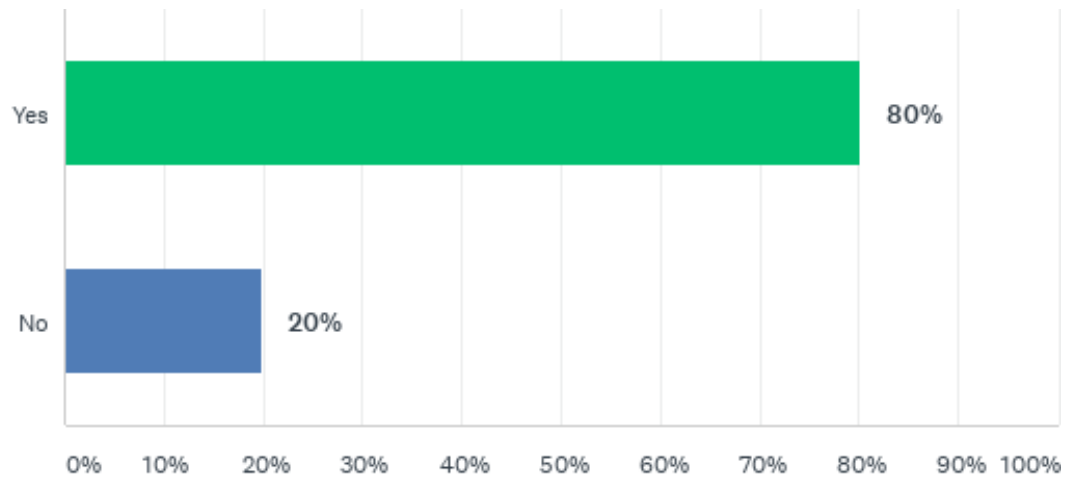
Si la situation le permet, la majorité des ONG souhaite recommencer à organiser des réunions et des conférences en personne à Genève en totalité (30%) ou en partie (60%) en 2021. Sans surprise, les ONG dont les relations avec l'ONU et les autres OI ont été le plus impactées sont les plus désireuses de reprendre la plupart des événements en personne à Genève.



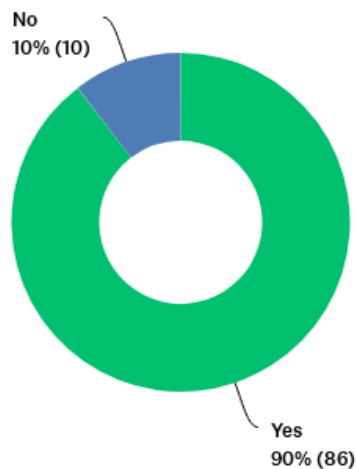
Avez-vous pu organiser en ligne les réunions et conférences que vous prévoyiez d'organiser à Genève en 2020 ?



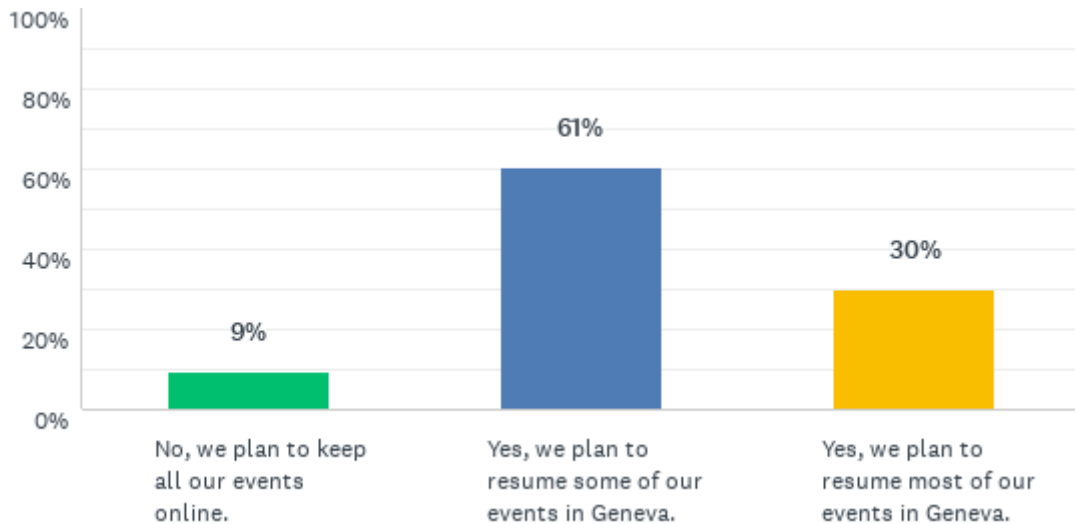
Le cas échéant, comment évaluez-vous l'impact de ces réunions virtuelles par rapport aux réunions en personne ?



Votre organisation a-t-elle accès à l'équipement et à l'infrastructure nécessaires pour organiser des réunions en ligne ou hybrides ?



Votre organisation dispose-t-elle des compétences et de l'expertise nécessaires pour organiser des réunions et des conférences virtuelles ?



Si la situation le permet, prévoyez-vous de reprendre l'organisation de réunions et de conférences en personne à Genève en 2021 ?

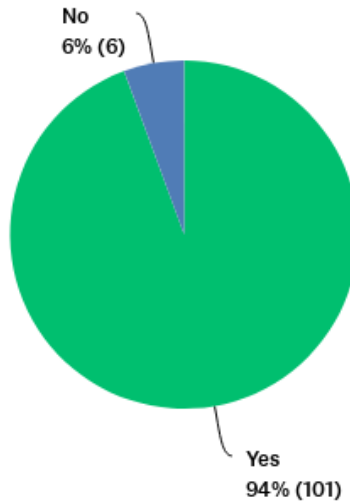
Des relations distendues avec l'ONU

Parmi les ONG qui interagissent régulièrement avec les Nations unies et d'autres organisations internationales (94% des répondants), 2/3 continuent de déplorer l'impact négatif du COVID-19 sur ces interactions, un ratio qui est resté stable depuis le premier sondage en mai 2020. Le travail de plaidoyer et les activités et programmes conjoints continuent d'être les plus touchés par la crise actuelle.

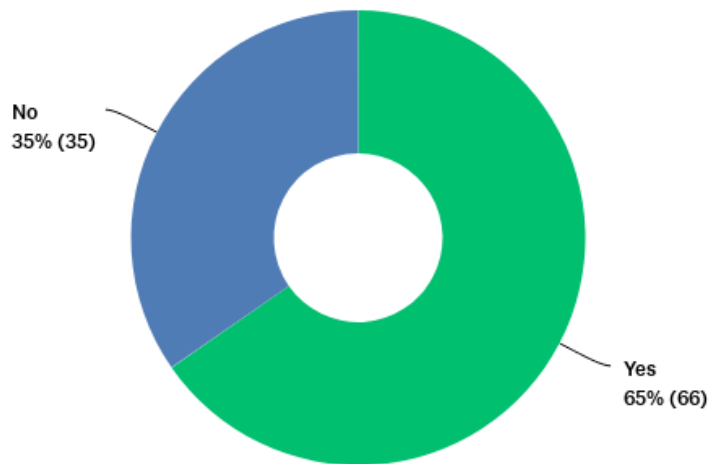
Si la grande majorité des ONG est satisfaite à la fois des informations et des outils de participation à distance aux réunions et conférences organisées par l'ONU et d'autres organisations internationales – qui, selon les ONG, se sont généralement améliorés au fil du temps – les expériences semblent varier selon les institutions.

Les ONG actives dans le domaine des droits de l'Homme et des affaires humanitaires ont été particulièrement touchées, de même que les petites ONG et celles basées sur le volontariat, tandis que les ONG actives dans le domaine de la santé indiquent un impact négatif nettement moindre.

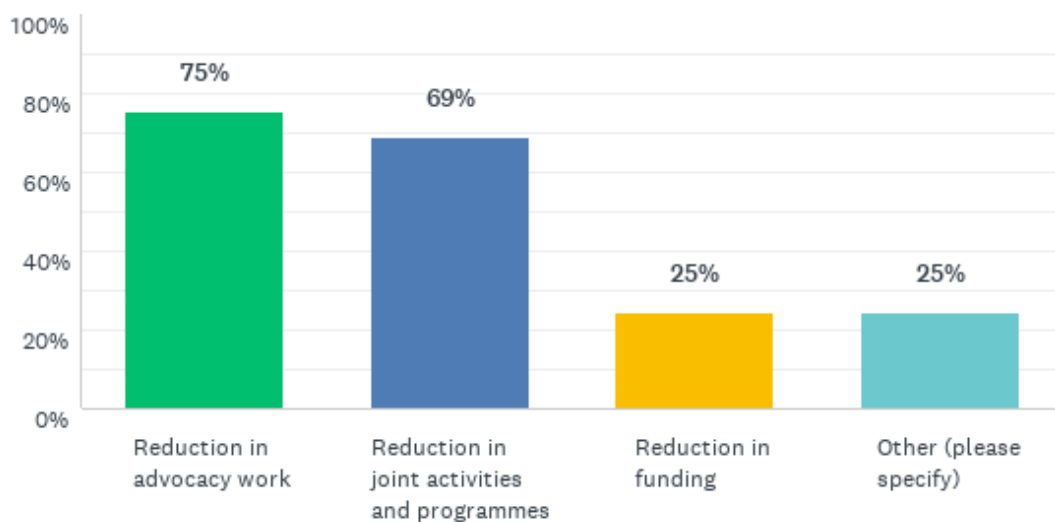
La plupart des ONG ont également pu impliquer davantage de partenaires du terrain aux discussions qui se tiennent à Genève grâce à la généralisation de la téléconférence, conformément à leur intention exprimée dans le premier sondage au début de la crise du COVID-19. Celles qui n'ont pas pu le faire ont pointé du doigt les difficultés techniques rencontrées par leurs partenaires du terrain, la complexité des processus et les problèmes de traduction. Certaines ONG ont également estimé que, bien qu'elles aient pu impliquer davantage de leurs partenaires locaux, la participation au-delà de l'observation n'avait en revanche pas augmenté.



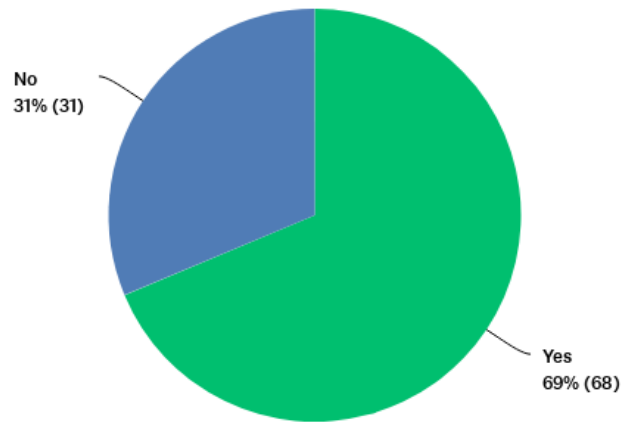
Votre organisation interagit-elle régulièrement avec les Nations Unies et d'autres organisations internationales ?



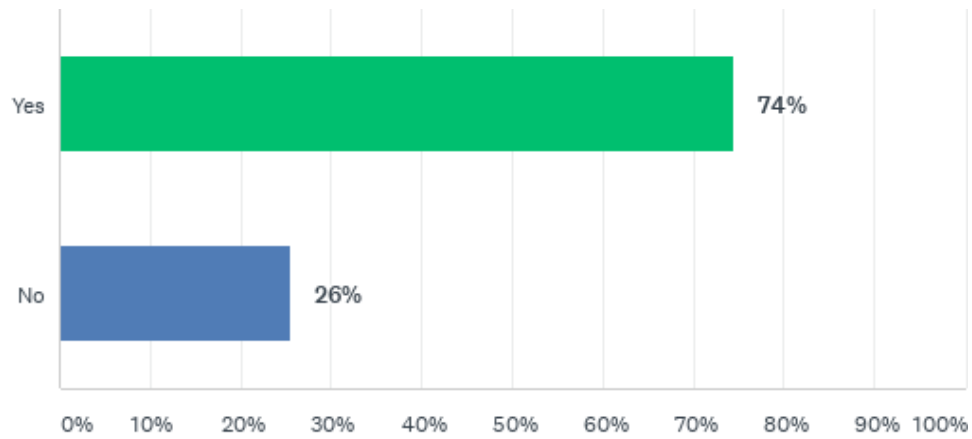
Le COVID-19 a-t-il impacté négativement ces interactions ?



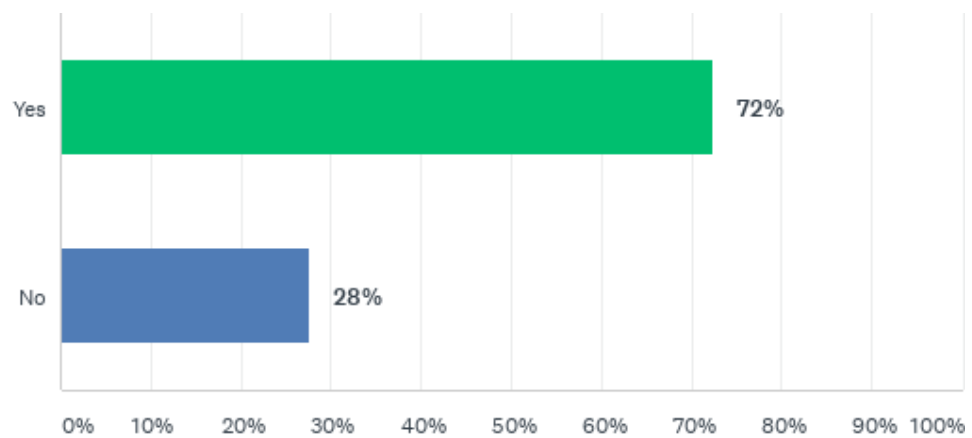
Le cas échéant, quels ont été les impacts les plus importants ?



Êtes-vous satisfait des outils de participation à distance aux réunions et conférences organisées par les Nations unies et d'autres organisations internationales ?



Êtes-vous satisfait des informations disponibles sur la participation à distance fournies par les Nations Unies et d'autres organisations internationales ?



Avez-vous pu impliquer davantage de partenaires du terrain aux discussions qui se tiennent à Genève grâce à la généralisation de la téléconférence ?

IMPACT SUR LES FINANCES

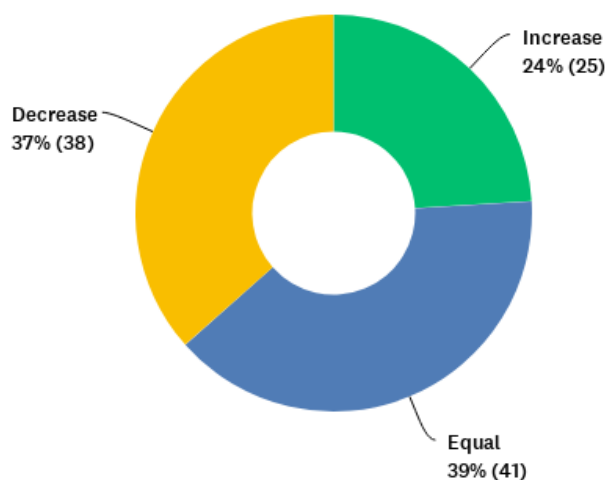
Un tableau mitigé

Le secteur des ONG n'a pas fait face à une baisse massive de ses revenus, avec seulement 37% des ONG confrontées à une diminution de leurs revenus en 2020. Elles étaient 57% à craindre une telle baisse de leurs revenus au début de la crise en mai 2020, ce qui montre que 2020 s'est avérée meilleure que prévu. Cependant, pour la moitié des ONG qui ont subi une perte de revenus, la baisse des revenus a été importante (plus de 20% de perte de revenus), avec des conséquences drastiques telles que des réductions d'effectifs ou des ajustements de projets.

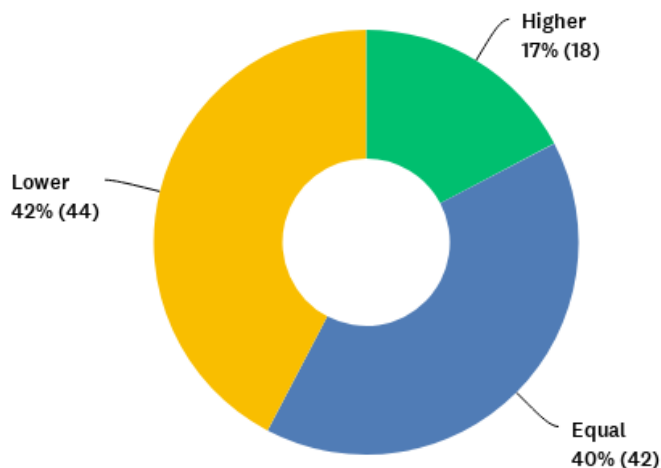
40% des ONG interrogées ont quant à elles vu leurs revenus rester stables et – ce qui peut sembler paradoxal – ¼ des ONG interrogées ont vu leurs revenus augmenter en 2020. Ces ONG sont de toutes tailles et de tous secteurs. Cette augmentation peut, entre autres, s'expliquer par le cycle de financement pluriannuel des ONG et le fait que le financement de 2020 était souvent le résultat d'engagements et de contrats conclus au cours des années précédentes.

Pourtant, il convient de noter que les objectifs budgétaires pour 2020 n'ont été que partiellement atteints (42% des ONG n'ont pas atteint leur budget). En conclusion, si l'année 2020 n'a pas vu une chute des revenus des ONG, elle a certainement mis un terme aux hausses budgétaires que le secteur des ONG a connu ces dernières années.

Enfin, les données ne montrent pas de différences significatives entre les secteurs en matière de financement. Les acteurs de la santé n'ont pas bénéficié d'un meilleur traitement que les autres secteurs. L'évolution du financement de chaque organisation est la conséquence de nombreux facteurs parmi lesquels le secteur joue un rôle, mais la structure des sources de financement et le type d'activités (plaidoyer, renforcement des capacités, fourniture de services, programmes sur le terrain, etc) importent également beaucoup.



Évolution des revenus des ONG en 2020 par rapport à 2019



Revenus de l'organisation en 2020 en comparaison avec le budget 2020

Une forte dépendance vis-à-vis des financements publics nationaux

70% des ONG interrogées reçoivent un financement gouvernemental. En outre, les gouvernements sont la principale source de financement de 40% des ONG basées à Genève. Si l'on ajoute les fonds provenant d'organisations internationales (elles-mêmes financées en majorité par les gouvernements), plus de la moitié des ONG interrogées sont principalement financées par l'argent des contribuables.

Comme nous le verrons dans le chapitre consacré aux prévisions, cette dépendance particulièrement élevée à l'égard des financements publics (qui peut s'expliquer par le type de travail que les ONG effectuent à Genève ou depuis Genève) crée une forte incertitude pour l'année à venir.

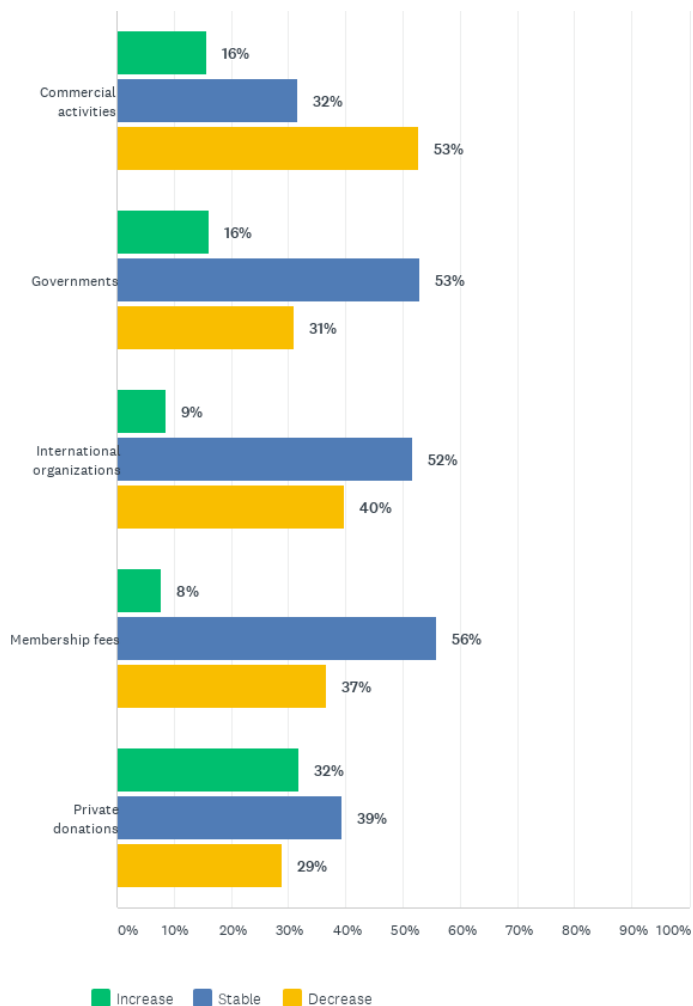
Les dons privés et les cotisations des membres sont d'autres sources importantes de financement, tandis que les activités commerciales restent relativement modestes, 22% seulement des ONG obtenant une partie de leur financement par le biais d'activités commerciales.

	1	2	3	4	5	N/A	TOTAL	SCORE
Commercial activities	3.85% 4	4.81% 5	7.69% 8	2.88% 3	2.88% 3	77.88% 81	104	3.17
Governments	39.42% 41	19.23% 20	5.77% 6	4.81% 5	0.00% 0	30.77% 32	104	4.35
International organizations	13.46% 14	24.04% 25	16.35% 17	3.85% 4	0.96% 1	41.35% 43	104	3.77
Membership fees	15.38% 16	17.31% 18	11.54% 12	6.73% 7	2.88% 3	46.15% 48	104	3.66
Private donations	26.92% 28	21.15% 22	13.46% 14	8.65% 9	0.96% 1	28.85% 30	104	3.91

Sources de financement des ONG basées à Genève
(1 = source de revenus la plus importante. "N/A" = non applicable)

Évolution des sources de financement en 2020

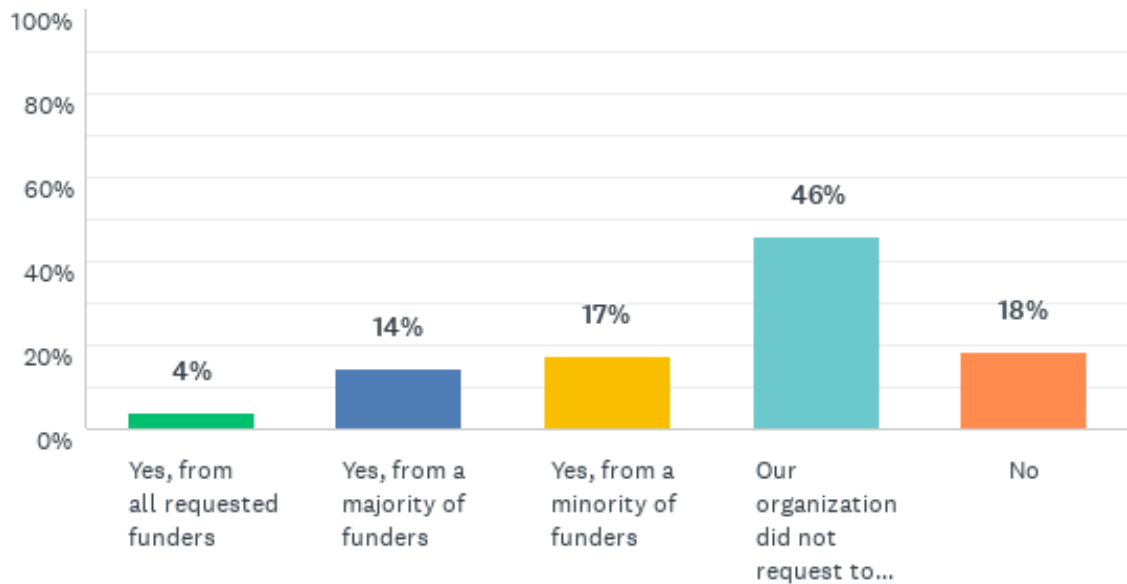
À l'exception des activités commerciales, qui ont fortement diminué en 2020, toutes les sources de financement semblent être restées globalement stables l'année dernière. Les cotisations des membres et les financements provenant des gouvernements et des organisations internationales étaient en légère baisse, tandis que les donateurs privés ont été les plus enclins à augmenter leur financement.



Évolution de chaque source de financement en 2020

Flexibilité des donateurs

Plus de la moitié des ONG ont demandé à leurs donateurs de lever les restrictions sur leur financement. 2/3 d'entre elles ont reçu des retours positifs de la part de certains ou de l'ensemble de leurs donateurs.



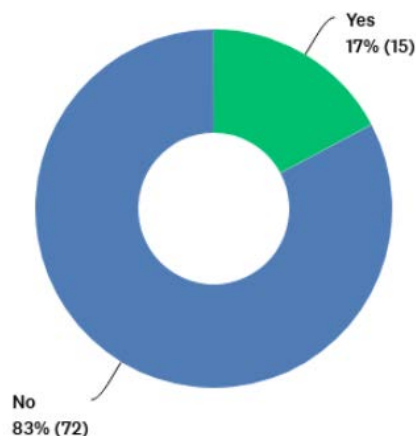
Vos donateurs ont-ils accepté de lever les restrictions sur leur financement (par exemple de fonds affectés à des projets à fonds libres) ?

IMPACT SUR L'EMPLOI

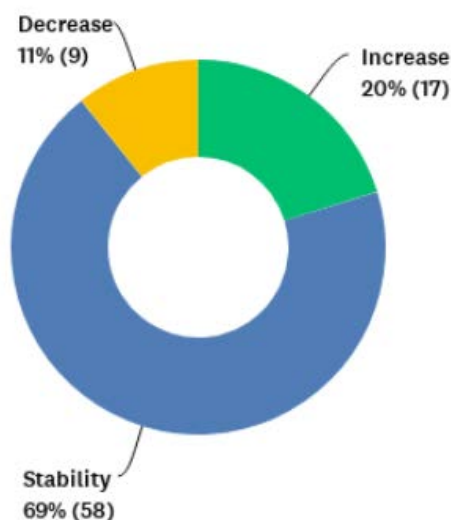
L'emploi a été relativement préservé jusqu'à présent

Principalement grâce au régime de chômage partiel (RHT) mis en place par les pouvoirs publics et à la continuité des financements, la crise du COVID-19 n'a eu qu'un impact négatif modéré sur l'emploi depuis le début de la pandémie. Moins de 20% des ONG interrogées ont dû réduire leur personnel basé à Genève. Si l'on examine le type de postes supprimés, les stages ont été réduits (principalement du fait de l'obligation du télétravail), et les fonctions de support administratif ont également subi des coupes.

À l'horizon 2021, plus de 2/3 des ONG interrogées envisagent de maintenir leur niveau de personnel. 11% seulement prévoient une réduction de leur personnel basé à Genève et 20% envisagent même une augmentation de leur équipe basée à Genève.



*Avez-vous dû réduire le nombre de vos employé.es à Genève depuis le début de l'épidémie ?
(à l'exception des ONG basées sur le volontariat)*



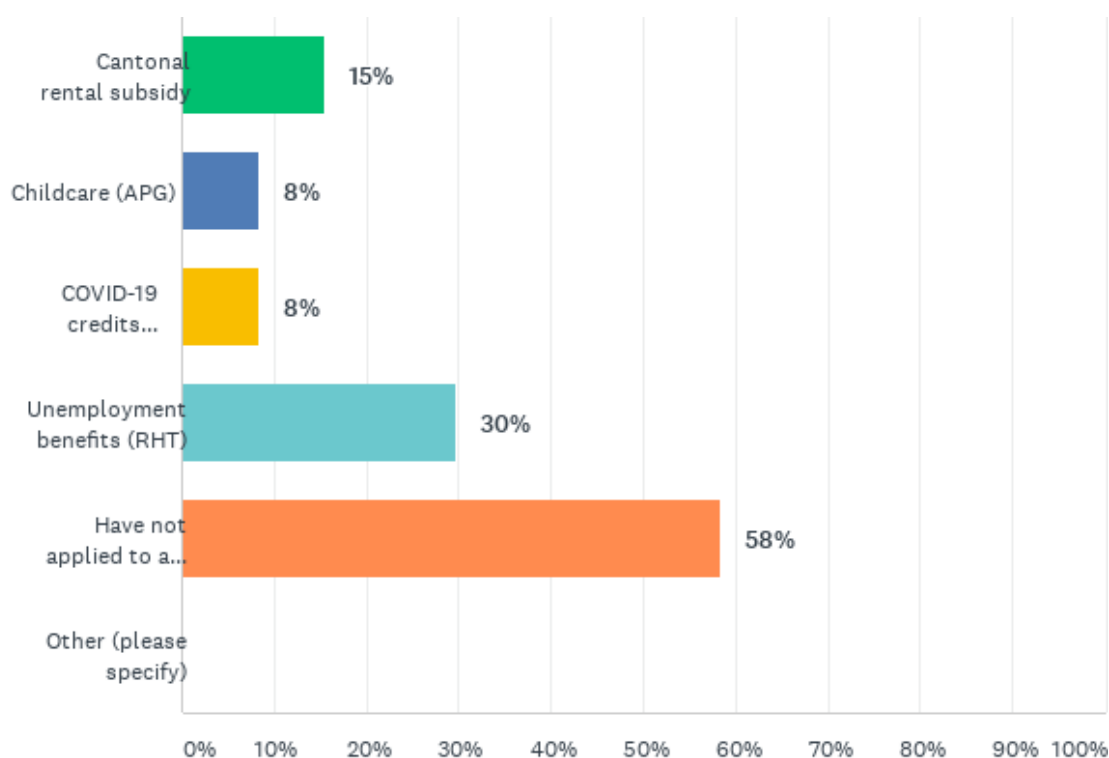
*Prévisions d'emploi du personnel basé à Genève pour 2021
(ONG basées sur le volontariat exceptées)*

SOUTIEN DES POUVOIRS PUBLICS

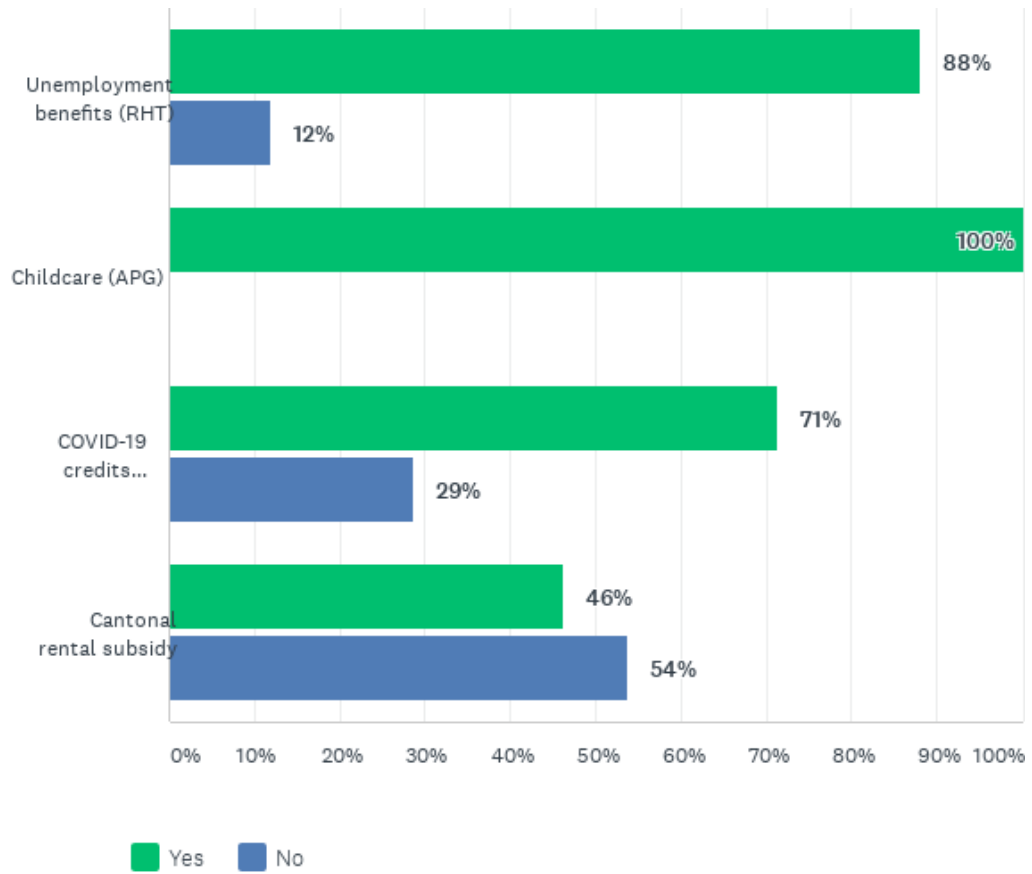
De manière très similaire aux résultats de mai 2020, il ressort du sondage que près de 60% des ONG employant du personnel à Genève n'ont fait appel à aucune mesure gouvernementale mise en œuvre dans le cadre de la crise du COVID-19. Le chômage partiel (RHT) – mesure la plus utilisée par les ONG et considérée par certaines comme "salvatrice" – a été sollicité par 30% des ONG employant du personnel à Genève, avec un taux d'acceptation très élevé.

15% des ONG employant du personnel à Genève ont sollicité une subvention de loyer, avec un taux d'acceptation limité. Il convient de noter également que 7 ONG ont demandé un crédit COVID au printemps 2020, avec un taux de réussite de 70 %.

Bien que la plupart des ONG aient apprécié les mesures de soutien mises en œuvre, elles s'accordent généralement à dire que ces dispositifs n'ont pas été pensés et adaptés aux particularités du financement et du modèle économique des ONG.



Quelles mesures gouvernementales de soutien à l'économie votre organisation a-t-elle sollicité ?



Vos demandes ont-elles été acceptées ?

QUELQUES CONSÉQUENCES POSITIVES MALGRÉ TOUT

L'innovation et le saut numérique accélérés par les perturbations

La pandémie et les mesures prises pour l'endiguer ont radicalement perturbé le travail des ONG. Ces dernières ont pourtant su innover et adapter leurs opérations à la situation. Elles ont connu un saut numérique qui n'avait que trop tardé et qui a conduit à des gains d'efficacité et à améliorer leur action.

Un temps pour réfléchir et se réinventer

Certaines ONG ont également profité de l'occasion pour repenser leur modèle d'entreprise et leurs objectifs à long terme afin de s'adapter à la "nouvelle normalité" et de rester pertinentes à l'avenir.

Une nouvelle façon de travailler

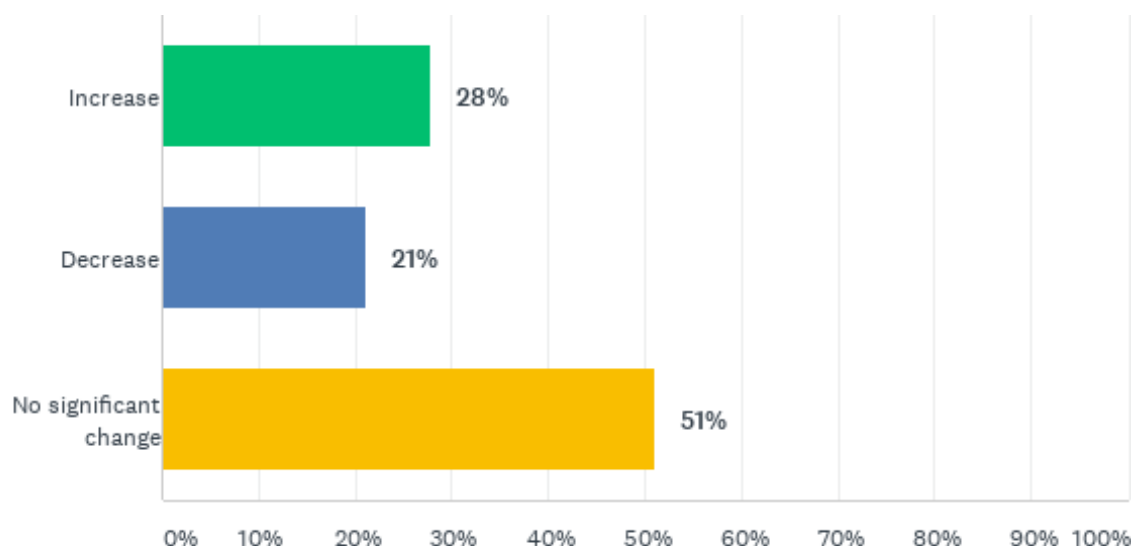
Enfin, les ONG ont souligné le fait que la pandémie a imposé moins de déplacements à leur personnel, entraînant par conséquent un impact environnemental positif et un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Les méthodes et les modalités de travail ont été repensées, avec une généralisation du télétravail, que de nombreuses ONG prévoient de maintenir après la pandémie.

PERSPECTIVES

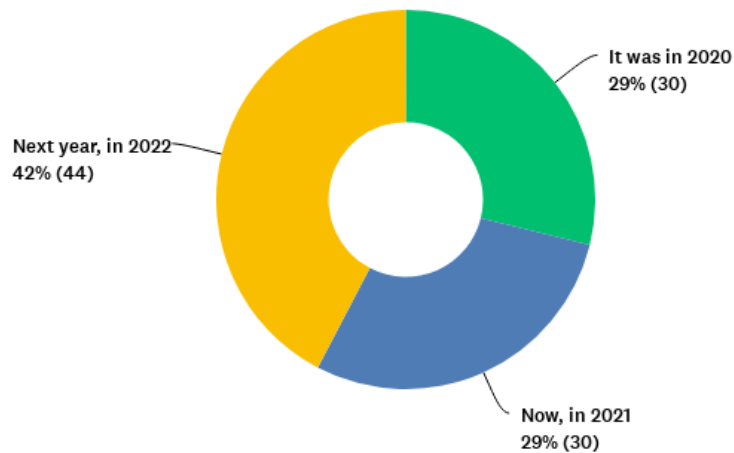
Une forte incertitude

La moitié des ONG prévoit que le financement restera stable en 2021 tandis que plus d'1/4 des ONG s'attendent à une augmentation du financement. Cependant, seule une minorité d'ONG (29%) estime que le pire est derrière elles et 42% estiment que le plus grand danger surviendra en 2022. Cela reflète la structure de financement des ONG basées à Genève (fortement dépendante des financements publics) ainsi que le cycle de collecte de fonds, de nombreuses ONG indiquant que la pandémie a considérablement perturbé les efforts de collecte de fonds et l'engagement avec de nouveaux donateurs et partenaires.

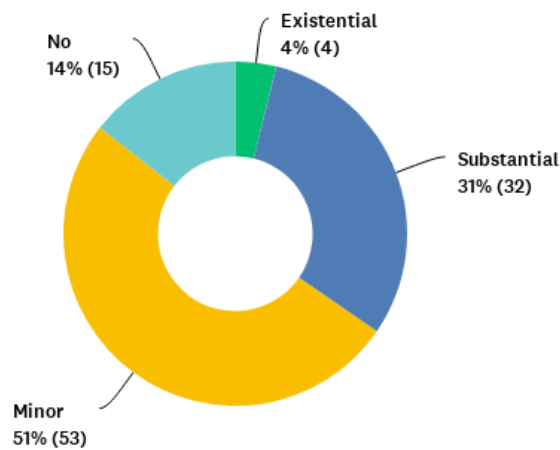
1/3 des ONG considèrent la situation comme posant un risque significatif pour l'organisation (elles étaient plus de 50% à faire cette évaluation en mai 2020, ce qui montre la résilience et la capacité d'adaptation des ONG au cours des 12 derniers mois).



Prévision de revenus de l'organisation pour 2021 (en comparaison avec 2020)



Quand considérez-vous que ce risque est à son apogée ?



Pensez-vous que la situation pose un risque pour votre organisation ?

La Genève internationale – un écosystème menacé ?

Interrogées sur l'impact que le COVID-19 pourrait avoir sur leur travail à Genève à moyen terme, les ONG partagent une crainte générale que l'écosystème genevois ne soit mis en danger par une réduction de la densité d'acteurs et de l'intensité des discussions en personne. Le sentiment est que les principaux atouts de Genève (à savoir la masse critique d'acteurs et l'accès direct aux organisations multilatérales, aux représentants des États et aux décideurs) seront limités par les nouvelles méthodes de travail, dans la mesure où l'équilibre entre les activités en ligne et les activités en présentiel sera définitivement modifié. Par conséquent, la valeur ajoutée d'être basées à Genève diminuera. Quelques ONG ont déjà indiqué envisager de déplacer des postes basés à Genève ou l'ensemble de l'organisation vers des endroits moins coûteux (d'autant que la pandémie a montré que les pratiques de télétravail à distance étaient possibles et parfois plus appropriées et rentables), ou être incitées à le faire.

CONTACTS

TEL: 022 / 546 14 00

ONG.CAGI@ETAT.GE.CH

WWW.CAGI.CH/ONG

[@CAGIGENEVA](#)